

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER.....\$16.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 mois 3 Mois. POUR LES ETATS-UNIS.....\$2.00 \$1.00 \$1.00 75 ct POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00 Les abonnements dans le 1er et le 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 AOUT 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

LA PAIX.

PROCLAMATION DU PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS.



WILLIAM MCKINLEY.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—Le Président des Etats-Unis a lancé la proclamation suivante: Par le Président des Etats-Unis d'Amérique: Proclamation. Attendu que par un protocole adopté et signé le 12 août 1898 par William R. Day, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et Son Excellence Jules Cambon, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République Française à Washington, représentant respectivement le gouvernement des Etats-Unis et le gouvernement de l'Espagne, les Etats-Unis et l'Espagne ayant formellement accepté les conditions dans lesquelles les négociations pour la restauration de la paix entre les deux pays doivent être entamées; et

Attendu que dans ledit protocole il est convenu que dès sa conclusion et l'apposition des signatures des hostilités entre les deux pays cesseront complètement et que dite notification à cet effet sera donnée aussitôt que possible par chaque gouvernement aux commandants de ses forces militaires et navales, et

Moi, William McKinley, président des Etats-Unis, conformément aux stipulations du protocole, déclare et proclame une cessation des hostilités, et enjoint par la présente que des ordres soient immédiatement donnés par les voies autorisées aux commandants des forces militaires et navales des Etats-Unis de s'abstenir de toute opération en contradiction avec cette proclamation.

En témoignage de laquelle j'ai apposé à la présente ma signature et fait mettre le sceau des Etats-Unis.

Fait en la ville de Washington ce douzième jour du mois d'août de l'année de Notre-Seigneur Mil Huit Cent Quatre-Vingt-Dix-Huit, et de l'Indépendance des Etats-Unis le Cent Ving-Troisième. WILLIAM MCKINLEY, Par le Président.

Le gouvernement et l'opinion publique en Espagne.

Presse Associée.

Madrid, 12 août.—Maintenant que la question d'acceptation des conditions de paix est réglée, le gouvernement est obligé de se préoccuper de l'état des esprits en Espagne: il lui faut travailler à persuader aux populations que les conditions qui lui sont imposées, ne sont pas aussi dures qu'elles le paraissent, immédiatement après les termes du protocole.

Voici la note semi-officielle qu'il vient de publier à cet égard: Le gouvernement croit que l'on vient d'entrer dans la période la plus critique des négociations. C'est dans les détails que l'on pourra juger de quel point le traité sera avantageux.

L'Espagne désire conserver sa souveraineté sur toutes les Philippines, auxquelles elle accorderait toutes les réformes administratives compatibles avec le maintien de sa souveraineté.

En ce qui concerne l'évacuation de Cuba et de Porto-Rico, le gouvernement demandera qu'elle s'opère honorablement; que l'armée puisse retourner en Espagne avec ses canons, ses armes, ses munitions, et que les intérêts espagnols et étrangers n'aient pas à souffrir de ce qui vient de se passer.

Quant à la dette cubaine, les Etats-Unis refusent de s'en charger. L'Espagne essaiera de prendre des arrangements avec le trésor cubain pour le paiement, aussitôt qu'elle pourra le faire.

Quant à la question d'un traité de commerce, qui va provoquer de nombreuses discussions, elle sera soumise à une commission de diplomates, sous la présidence de Senor Castillo.

Les préparatifs de la signature du Protocole.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—Les préparatifs de la signature du proto-

cole qui mettra un terme à la guerre avec l'Espagne ont été complétés ce matin de bonne heure.

Le document lui-même, fait en double, a été préparé au bureau diplomatique. Il n'y a donc plus qu'à attendre l'avis de l'ambassadeur de France annonçant qu'il est prêt à apposer sa signature. Il y avait des signes certains indiquant qu'on n'avait plus à déparler d'Etat aucun doute sur le succès des négociations entamées avec le gouvernement espagnol, par l'intermédiaire de M. Cambon, pour la cessation des hostilités.

Quoique le document à signer soit proprement désigné par le nom de protocole il est techniquement plus qu'un protocole. Il tient le milieu entre un protocole et un armistice qui précède ordinairement la paix définitive. Par sa portée ce protocole est en réalité un traité de paix absolu.

Par exemple, il dispose de Cuba, de Porto-Rico et d'une île du groupe des Ladrones, et la commission de paix n'a rien à faire au sujet de ces territoires. Leur sort est fixé, et le protocole est à leur égard aussi précis et définitif qu'un traité de paix.

C'est un protocole de cette nature qui fut signé entre le président Thiers et le prince de Bismarck et qui mit fin à la guerre franco-prussienne. Les conditions qu'il contenait ne furent même pas soumises à la révision de la commission de paix.

Maladie de l'amiral Kirkland.

Presse Associée.

Vallejo, Cal., 12 août.—Le contre-amiral Kirkland va un peu mieux; ses médecins espèrent le sauver. Le commandant J. J. Brice qui était en retraite et a repris du service depuis le commencement des hostilités, a pris le commandement du chantier de marine, pendant la maladie de l'amiral.

Séance de Cabinet à Washington.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—A l'ouverture de la séance régulière du vendredi, ce matin, la plupart des membres du cabinet s'attendaient à voir le protocole signé soumis à leur considération.

Mais ils ont été déçus, car M. Cambon n'avait pas encore reçu le secrétaire d'Etat l'autorisation de signer le document. La séance a conséquemment été moins intéressante.

En arrivant à la Maison Blanche le secrétaire d'Etat Day a annoncé qu'aucune communication n'avait été reçue de M. Cambon. Il a ajouté qu'en dehors des dépêches publiées par les journaux il n'avait pas été avisé de la décision prise par le cabinet de Madrid.

Quand on lui a demandé si une séance extraordinaire du cabinet aurait lieu après la signature du protocole il a dit qu'il ne savait pas, mais qu'il ne voyait pas pour quelles raisons il serait nécessaire de convoquer les membres du cabinet en séance extraordinaire.

Quoique n'ayant reçu aucun avis officiel au sujet de l'approbation du protocole par le gouvernement espagnol le Président estimait avec confiance qu'il serait exécuté sans délai et qu'une prompte cessation des hostilités était assurée.

Les pièces de Sardou en Amérique.

Presse Associée.

Denver, Col., 12 août.—Miss Blanche Walsh, la tête de troupe de la compagnie engagée à Manhattan Beach, dans cette ville, a été engagée pour remplacer Miss Fanny Davenport qui est malade, pour les représentations des pièces de Sardou dans ce pays. Elle sera soutenue par Melbourne McDowell, mari de F. Davenport.

GARCIA. SUSPENSION DES OPERATIONS

Presse Associée.

New York, 12 août.—Une dépêche spéciale de Santiago de Cuba à l'Evening World, dit:

Jack York, de Pennsylvanie, qui a servi sous le général cubain Garcia, vient d'arriver ici. Garcia, dit-il, a suspendu les opérations, pendant 30 jours. Il a donné à ses hommes la permission de retourner chez eux, avec ordre de se rapporter à lui, à l'époque convenue.

Retour des troupes au Nord.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante:

Santiago, via Hayti, 12 août.—A l'adjudant général, à Washington: Le St-Louis a quitté le Morro pendant la nuit du 11, avec le 9me et le 10me d'infanterie et deux compagnies du 71me de New York. Le St-Paul a dû quitter Guantanamo, la nuit dernière ou ce matin, avec le 2e d'infanterie, 4 compagnies du 71e de New York, et le général Kent, accompagné de son état-major.

Le Mortero part dans quelques minutes, avec deux compagnies du 21e d'infanterie. Le Rio Grande vient d'arriver avec le colonel sergent du 2e régiment d'Immunes.

Envoi d'une copie de la proclamation du Président aux commandants américains.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—Immédiatement après la signature du protocole de paix le Président a mandé les secrétaires Alger et Long et le général Corbin, et, conformément aux instructions qu'il leur a données, l'ordre de mettre immédiatement fin aux hostilités a été télégraphié aux généraux Miles, Merritt et Shafter, aux amiraux Dewey et Sampson et à tous les commandants militaires en général.

La visite du lord-maire de Londres aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Londres, 12 août.—Le voyage du très honorable Horatio David Davies, lord-maire de Londres et représentant au parlement de la circonscription de Chatham, aux Etats-Unis est un simple voyage d'agrément, d'après les informations données à la Presse Associée par W. J. Souleby, qui a été le secrétaire de vingt-trois lords-maires et qui a organisé les fameux dîners municipaux donnés en l'honneur de M. Phelps et de M. Bayard.

Le lord-maire, dit M. Souleby, ne désire pas être l'objet d'attentions spéciales quand chacun, comme il le fait lui-même, se repose.

En outre de New York le lord-maire visitera Philadelphie, Boston, Washington et Niagara. L'honorable Horatio David Davies est un grand amateur de peinture. Il admire beaucoup l'Amérique et les Américains.

"Le chemin de fer des femmes".

Presse Associée.

San Francisco, 12 août.—Il a été décidé de mettre \$1,000,000 de bons, à courir pendant 40 ans, à 6 pour cent d'intérêt, pour la construction du chemin de fer de Stockton et Tuolumene, connu sous le nom de "Chemin de fer des femmes". Mme Annie Kline Rickert est à la tête de l'entreprise.

Ses associées comme directrices sont Mme Sallie M. Greene, E. T. Gould, Maggie Downing, Brainard, et Hannah Lowling Lane.

Ce chemin à 60 milles de longueur; il va de Stockton à Soumerville, comté de Tuolumene et traverse une riche région minière.

La voie est déjà achevée sur une distance de 19 milles.

Nouveaux développements des plantations aux îles Hawaii.

Presse Associée.

San Francisco, 12 août.—Les directeurs de la Compagnie Commerciale Hawaïenne, vont demander aux actionnaires d'élever le capital-actions de 10 à 15,000,000 de dollars.

Le but des directeurs est d'accroître considérablement la production des plantations et des usines, et d'introduire dans les îles, les nouveaux procédés de fabrication.

Une Déclaration de M. John Reagan sur les Annexions.

Presse Associée.

Chicago, 12 août.—"Je demande que l'on annexe Cuba, que l'on prenne possession de Porto Rico et que l'on garde les îles Philippines."

Telles sont les paroles prononcées par John H. Reagan, ancien sénateur des Etats-Unis, président de la commission des chemins de fer de l'Etat du Texas, dans une discussion qui roulait sur l'expansion territoriale des Etats-Unis.

M. Reagan est en ce moment, à Chicago où séjourne pendant un mois Mlle Reagan.

"Nous sommes forcés d'y maintenir de fortes garnisons et une flotte puissante, pendant plusieurs années. En les retirant ainsi, nous étendons les limites du gouvernement constitutionnel et agrandissons la sphère où peut se mouvoir la liberté humaine, autant qu'il est possible de la réver actuellement.

C'est une nécessité pour nous, en vue des progrès des institutions républicaines. C'est une nouvelle barrière que nous opposerons au envahissement des empires et des monarchies."

Terrible accident.

Presse Associée.

Victoria, Col. Brit., 12 août.—Le steamer Victoria vient d'arriver de l'Orient, apportant la nouvelle d'un terrible accident arrivé dans le port de Yokohama.

Deux dames appartenant à la Mission américaine, Miss Simmons et Miss Allen, y ont perdu la vie.

Ces deux dames avec quelques amies faisant un voyage en mer de ce côté-ci du Pacifique sur l'Empress of Japan, avaient voulu en descendre et prendre une chaloupe. Après avoir fait leurs adieux, les deux dames revenaient à bord, quand une jauge qui entrainait dans le port, est venue, poussée par le vent, heurter leur chaloupe. Le beaupré alla frapper Miss Simmons avec une force terrible. Elle fut atteinte dans l'abdomen et tuée sur place. Miss Allen fut frappée à la tête et aux épaules, et grièvement blessée. Après deux jours de souffrance, à l'hôpital de Yokohama, elle est morte, le 30 juillet, quelques heures avant le départ de Victoria.

Préparatifs de départ de l'Arizona et du Scandia, pour Manille.

Presse Associée.

San Francisco, 12 août.—Suivant l'ordre lancé par le général Merriam; voici les troupes qui vont partir pour Manille, sur le transport Arizona, dimanche prochain:

8e d'infanterie, 23e d'infanterie, recrues du 2e de l'Oregon; recrues du 10e Pennsylvanie; recrues du 1er Colorado; recrues 1er du Nebraska; en tout, 1620 hommes.

Le Scandia a reçu ordre de se préparer à partir, jeudi prochain, avec le 7me de Californie et peut-être aussi avec une partie de l'artillerie. Le reste du 3me va partir pour l'Alaska.

Le général Merriam a écrit à la Société de la Croix Rouge qu'il admettra 6 infirmières à bord de l'Arizona et autant, à bord du Scandia.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Pouvoirs envoyés à M. Cambon de signer le protocole.

Presse Associée.

Madrid, 17 août, 10 h. du matin.—Le gouvernement Espagnol a, ce matin, annoncé au ministre des affaires étrangères de France, M. Delcasse, qu'il acceptait le protocole.

Il a demandé au gouvernement Français de donner à son ambassadeur, à Washington, les pouvoirs nécessaires pour signer à titre d'ambassadeur de France, conformément à son désir nettement exprimé par le Président McKinley.

Un vœu exprimé par la colonie Américaine de Sydney, N. S. W.

Presse Associée.

Sydney, N. S. W. 12 août.—La colonie Américaine, par l'intermédiaire du consul des Etats-Unis, a envoyé à Washington un télégramme dans lequel elle prie le gouvernement de maintenir les Philippines en sa possession.

La protocole sera signé aujourd'hui.

Presse Associée.

Washington, 12 août.—Le protocole de paix n'a pas été signé avant la réunion du cabinet; mais il le sera dans la journée, probablement, cette après-midi.

A 10 h. 30 l'ambassadeur français n'avait pas encore reçu l'autorisation d'y apposer sa signature; mais il savait que cette autorisation était partie de Paris.

Tout le monde est convaincu, à l'ambassade, que les formalités relatives aux préliminaires de paix, seront remplies dans la journée.

Prorogation du Parlement anglais.

Discours de la Couronne.

Presse Associée.

Londres, 12 août.—La Chambre des Communes s'est réunie, aujourd'hui, à 10 h. 30 du matin. La discussion a roulé surtout sur les affaires de Chine.

L'orateur du gouvernement, M. Balfour, s'est refusé à engager le gouvernement à prévenir la ratification des concessions des chemins de fer Franco-Belge, Tekung-Hankow; mais il a promis que, si des capitalistes anglais achetaient des concessions obtenues par les syndicats français ou belges, dans la vallée de l'Yang-Tse-Kiang, le gouvernement les soutiendrait, soit à Londres, soit à Peking.

Le bill d'allocation pour la Chine a été alors adopté en troisième lecture.

La séance a été suspendue jusqu'à 2 h. 30 de l'après-midi, heure à laquelle le Parlement a été prorogé.

Voici le discours de la Reine, en cette circonstance.

"Mylords et Messieurs.

"Mes relations avec les puissances étrangères sont toujours amicales. J'ai été, avec le plus profond chagrin, témoin des hostilités qui ont éclaté entre l'Espagne et les Etats-Unis, deux nations avec lesquelles nous sommes unis par les liens d'une étroite et traditionnelle amitié.

Les négociations récemment ouvertes nous font espérer qu'elles aboutiront à une paix honorable et durable.

Les changements qui se sont opérés dans les relations territoriales des autres puissances avec l'empire de Chine, m'ont engagée à conclure des arrangements, en vertu desquels, le port de Wei Hai Wai et les pays adjacents à ma colonie de Hong Kong, m'ont été loués par l'Empereur de Chine.

J'ai la ferme confiance que ces arrangements contribueront puissamment au maintien de l'indépendance, de la sécurité de cet empire, et au développement des relations commerciales qui existent déjà entre les populations de la Grande-Bretagne et celles de la Chine."

Le paragraphe Trois traite de la garantie de l'emprunt qui permet à la Grèce de payer à la Turquie l'indemnité de guerre qui lui est due.

Le paragraphe Quatre exprime la satisfaction que fait éprouver à sa majesté le règlement final des questions de l'Afrique Occidentale.

Après avoir traité rapidement la question des conventions qui ont pour but l'établissement prochain d'un droit de poste de un penny entre le Royaume uni, le Canada, Terre Neuve et autres contrées, ainsi que d'autres sujets d'importance secondaire, le discours se termine ainsi:

Je remercie le ciel des abondantes récoltes qui ont en lieu dans la plus grande partie de l'Inde et qui, en supprimant la famine, ont si puissamment contribué au relèvement des affaires.

Messieurs de la Chambre des Communes, je vous remercie des libérales allocations que vous avez votées pour la défense de mon empire.

Les sacrifices que je vous ai demandés sont grands; mais ils ne dépassent pas les exigences du moment. Je comprends la haute valeur de ces votes qui me permettent d'augmenter la force de mon armée.

Mylords et Messieurs, j'ai vu avec plaisir que vous avez voté d'importantes mesures qui assimilent les institutions de l'Irlande à celles de l'Angleterre et de l'Ecosse.

Cette grande réforme contribuera considérablement à resserrer les liens qui unissent la Grande-Bretagne à l'Irlande et consolident plus que jamais les institutions du Royaume.

Mort de Mme Terris.

Presse Associée.

Londres, 12 août.—Mme Terris, veuve de Wm Terris, l'acteur, qui a été poignardé et tué par un nommé Prince, le 16 décembre dernier, est morte aujourd'hui d'un cancer.